

**ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE**

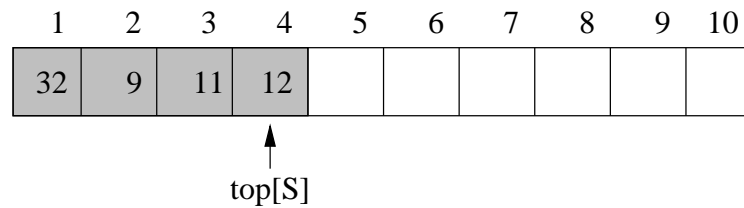
Section d'Informatique et de Systèmes de Communication

Corrigé de la série 3

10 Octobre 2011

**1. Stacks**

a) Après ces opérations on a:



b) On voit qu'il y a une parenthèse fermante de trop, l'output attendu est donc "incorrect".

L'algorithme du cours ferait les opérations suivantes:

- (1) Push([ )
- (2) Push(( )
- (3) Pop()                    l'élément enlevé est "(", il correspond bien à ")" donc nous continuons
- (4) Push(( )
- (5) Push(( )
- (6) Pop()                    l'élément enlevé est "(", il correspond bien à ")" donc nous continuons
- (7) Pop()                    l'élément enlevé est "(", il correspond bien à ")" donc nous continuons
- (8) Pop()                    l'élément enlevé est "[" (le seul qui reste sur le stack), il ne correspond pas à ")" l'algorithme retourne donc "incorrect"

**2. Stacks et files d'attente**

a) Soient  $S_1$  et  $S_2$  deux stacks. Nous aimerions réaliser une file d'attente  $Q$  en utilisant  $S_1$  et  $S_2$ .

Nous pouvons réaliser une telle file d'attente qui contient à  $top[S_1]$  l'élément le plus récemment ajouté, et la file continue alors jusqu'à la fin de  $S_1$ , continue à la fin de  $S_2$  jusqu'à  $top[S_2]$  qui contient l'élément le plus ancien.

L'implémentation de **Enqueue**( $x$ ) est triviale:

- 1: Push( $S_1, x$ )

L'idée de l'algorithme pour **Dequeue**( $x$ ) est d'enlever un élément de  $S_2$ . S'il n'y en a plus, on bouge le contenu de  $S_1$  dans  $S_2$  et on ressaye. Le voici:

- 1:  $r \leftarrow \text{Pop}(S_2)$
- 2: **if**  $r = \text{underflow}$  **then**
- 3:      $r \leftarrow \text{Pop}(S_1)$
- 4:     **while**  $r \neq \text{underflow}$  **do**

```

5:   Push( $S_2, r$ )
6:    $r \leftarrow \text{Pop}(S_1)$ 
7:    $r \leftarrow \text{Pop}(S_2)$ 
8: return  $r$ 

```

- b) Avec les algorithmes comme présentés sous le point a) ci-dessus, chaque élément est enlevé au plus deux fois est inséré au plus deux fois d'un stack, ce qui fait que la propriété voulue est vérifiée.

### 3. Permutations avec stacks et files d'attente

- a)
- (1, 2, 3, 5, 4) est possible par la suite suivante d'instructions:  
Push, Pop, Push, Pop, Push, Pop, Push, Push, Pop, Pop.
  - (2, 3, 5, 4, 1) est possible par:  
Push, Push, Pop, Push, Pop, Push, Push, Pop, Pop, Pop.
  - Mais il n'y a aucune suite d'instructions qui sort (3, 1, 2, 5, 4).
- b) Nous devons d'abord fixer l'algorithme qui résout le problème et montrer ensuite qu'il fonctionne bien si la permutation vérifie la propriété exigée. Nous fixons la permutation  $(p_1, \dots, p_n)$  et considérons l'algorithme suivant:

```

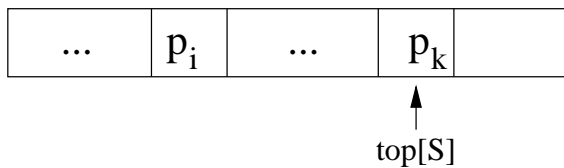
1:  $j \leftarrow 1$ 
2:  $i \leftarrow 1$ 
3: for  $i = 1, \dots, n$  do
4:   while  $j \leq p_i$  do
5:     Push( $S, j$ )
6:      $j \leftarrow j + 1$ 
7:   Pop( $S$ )

```

L'ordre des push effectué de cet algorithme est bien  $\text{Push}(S, 1), \text{Push}(S, 2), \dots, \text{Push}(S, n)$  parce que  $j$  est incrémenté après chaque opération Push. Aussi le "while" de l'étape 4 se termine forcément parce que  $j$  est incrémenté en chaque itération et testé contre une valeur  $p_i$  fixe.

Le seul endroit possible d'erreur de l'algorithme est alors l'instruction Pop à l'étape 8. Montrons d'abord qu'il n'est pas possible que Pop résulte en un stack underflow: Supposons que nous nous trouvons à l'itération  $i$  juste avant le Pop. Alors il existe  $\ell$ ,  $1 \leq \ell \leq i$ , tel que  $p_\ell \geq i$ . Si ce n'était pas le cas, on avait que  $\{p_1, \dots, p_i\} \subseteq \{1, \dots, i-1\}$ . Comme les  $p_k$  sont distincts, l'ensemble  $\{p_1, \dots, p_i\}$  est de taille  $i$  et ne peut donc pas être inclus dans  $\{1, \dots, i-1\}$  qui est de taille  $i-1$ .

La dernière possibilité d'erreur est finalement donc que Pop ne rend pas la valeur  $p_i$  attendue. Nous supposons par la suite que l'itération  $i$  est la première itération d'échec de l'algorithme. Comme le "while" nous assure que  $p_i$  doit se trouver sur le stack, ceci n'arrive que s'il y a une autre valeur encore au dessus du stack, i.e. qu'on se trouve dans la situation suivante:



Nous avons  $i < k$  puisque  $p_k$  se trouve encore sur le stack. D'autre part, comme les éléments sur le stack sont stockés de manière croissant, nous avons  $p_i < p_k$ . Une telle situation sur le stack ne peut arriver que si à une itération précédente  $l < i$ , la valeur  $p_l$  devait être sorti avec  $p_l > p_k$ . En résumé:

$$l < i < k, \\ p_i < p_k < p_l,$$

ce qui correspond à l'énoncé.

- c) Pour n'importe quelle suite d'instructions, l'output sera toujours (1, 2, 3, 4, 5). Parce que dans une file d'attente l'élément enlevé est l'élément le plus vieux. Alors, 1 est toujours le premier élément qui sort la file, 2 est toujours le deuxième élément qui sort la file, etc.

#### 4. Arbres

- a) On obtient les suites suivantes pour les différents parcours:

Parcours	Suite
Preorder	I, D, A, C, B, G, E, F, H, O, M, K, J, L, N
Inorder	A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O
Postorder	B, C, A, F, E, H, G, D, J, L, K, N, M, O, I

- b) Il s'agit de voir que pour chaque sommet  $r$  la propriété  $g < r < d$  est vérifié pour tout sommet  $g$  dans le sous-arbre gauche et  $d$  dans le sous-arbre droit. Ceci est équivalent à voir que la suite obtenue par le parcours inorder est croissante (cf. point suivant). Ceci est manifestement vrai.
- c) “ $\Leftarrow$ ”. Nous montrons qu'un arbre de recherche résulte en une suite croissante si parcouru inorder.

Nous prouvons ce résultat par induction (forte) sur les arbres à  $n$  sommets. L'arbre vide ( $n = 0$ ), correspond à la suite vide, qui est clairement croissante. Soit maintenant  $T$  un arbre avec racine  $x$ , sous-arbre gauche  $L$  et sous-arbre droit  $R$ . La suite obtenue par parcours inorder est

$$[\text{suite du parcours de } L], x, [\text{suite du parcours de } R].$$

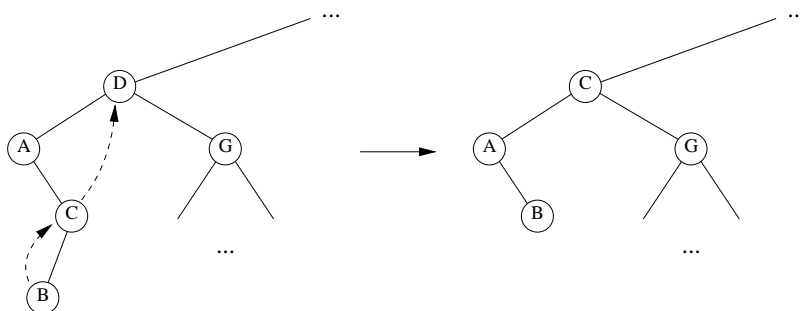
Par hypothèse d'induction, la partie  $L$  est croissante, et la partie  $R$  aussi. Il suffit donc de montrer que  $x$  est supérieur à son prédécesseur et inférieur à son successeur. Comme  $T$  est un arbre de recherche, n'importe quel élément dans  $L$  est inférieur à  $x$ , donc aussi le dernier de la suite. De manière analogue, il n'y a pas non plus d'inversion entre  $x$  et son successeur.

“ $\implies$ ”. Nous montrons que si le parcours inorder est croissant, alors l'arbre en question est un arbre de recherche. Soit  $x$  n'importe quel sommet dans l'arbre. Nous montrons que l'opération  $\text{FIND}(x)$  retourne bien le sommet  $x$ , ce qui permet de conclure.

Si  $x$  est racine de l'arbre de recherche, il sera clairement trouvé. Sinon, soit  $z$  n'importe quel sommet sur le chemin de la racine à  $x$ . Supposons sans perdre de généralité que le chemin descend dans le sous-arbre gauche de  $z$ , l'autre cas étant analogue. Alors  $x$  est parcouru avant  $z$  dans la traversée inorder, et donc  $x < z$  par la croissance de la suite. Donc à l'étape où  $\text{FIND}$  se trouve en  $z$ ,  $\text{FIND}$  descend aussi dans le sous-arbre gauche.

Comme cet argument s'applique à n'importe quel  $z$  sur le chemin vers  $x$ ,  $\text{FIND}$  finit par trouver  $x$ .

- d) On utilise l'algorithme du cours, i.e. on cherche dans le sous-arbre de gauche du sommet D le plus grand membre et on trouve C. Ce sommet ne peut pas avoir de sous-arbre droit (car ceci contredirait sa maximalité), ensuite, on remplace D par C et l'ancien sous-arbre gauche de C est mis à l'ancienne place de C. Schématiquement:



- e) L'algorithme effectue plusieurs pas:

- [1] Rechercher le sommet  $x$  à effacer
- [2.0] S'il n'a pas de sous-arbre gauche, alors  
Effacer le sommet et mettre son sous-arbre droit à la place. stop.
- [2.1] Trouver le plus grand élément du sous-arbre gauche de  $x$ :  
 $y \leftarrow \text{left}[x]$   
Tant que  $y$  a un sous-arbre droite  
 $y \leftarrow \text{right}[y]$
- [2.2] Enlever  $y$  de l'arbre et mettre son sous-arbre gauche à sa place
- [2.3] Enlever  $x$  de l'arbre et mettre  $y$  à sa place.

L'algorithme fonctionne parce que le sommet  $y$  vérifie la propriété que tous les autres sommets du sous-arbre gauche sont plus petits; ceci garantit que la propriété de l'arbre de recherche est préservée. (Voir aussi page 72 des notes de cours).

- f) La preuve se fait par induction sur  $h$ . Écrivons  $N_h$  le nombre maximal de sommets que peut avoir un arbre. Un arbre binaire de hauteur  $h$  ne peut avoir qu'un seul sommet (la racine), donc  $N_0 = 1 = 2^{0+1} - 1$ .

Supposons maintenant l'affirmation prouvée pour  $h$  et montrons la pour  $h + 1$ . Notons  $\mathcal{T}_h$  l'ensemble d'arbres binaires de hauteur  $h$ . Alors comme tout arbre  $T \in \mathcal{T}_{h+1}$  est formé d'une racine et de deux sous-arbres  $L, R \in \mathcal{T}_h$  nous avons

$$\begin{aligned} N_{h+1} &= \max_{T \in \mathcal{T}_{h+1}} \{\#(\text{sommets de } T)\} \\ &= \max_{L, R \in \mathcal{T}_h} \{1 + \#(\text{sommets de } L) + \#(\text{sommets de } R)\} \\ &= 1 + \max_{L \in \mathcal{T}_h} \{\#(\text{sommets de } L)\} + \max_{R \in \mathcal{T}_h} \{\#(\text{sommets de } R)\} \\ &= 1 + (2^{h+1} - 1) + (2^{h+1} - 1) \\ &= 2^{h+2} - 1, \end{aligned}$$

ce qui termine la preuve.